

## Bulletin d'adhésion CinéClap

NOM

PRENOM

e-mail :

- tarif normal : 15 €

- tarif mineurs, étudiants, demandeurs d'emploi : 3 €

- tarif de soutien : 30 €

Le montant de l'adhésion qui n'avait pas changé depuis la création de l'association, est modifié à compter de cette année.

Cette adhésion vous donne accès à un tarif préférentiel pour toutes les séances de l'année civile au cinéma du clermontois.

Bulletin à déposer au cinéma Paul Lebrun de Clermont avec votre règlement le deuxième lundi de chaque mois ou par courrier au Centre socio-culturel, 59 rue Wenceslas Coutellier – 60600 CLERMONT ([cineclap.clermont@orange.fr](mailto:cineclap.clermont@orange.fr))

Votre carte sera déposée au cinéma.



PAYS DU  
**CLERMANTOIS**  
COMMUNAUTE DE COMMUNES



## CinéClap

### Les toiles de CinéClap



**quai des brumes** de Marcel Carné  
présentation assurée par Vincent BATICLE

**Le 15 janvier 2026 à 20H**

cinéma du pays du clermontois (cinéma Paul-Lebrun de Clermont)  
soutenu par CinéClap séance proposée en VOSTFR

**CinéClap vous propose :**

## **quai des brumes**

1938-1h 31-drame-de Marcel Carné - dialoguiste : Jacques Prévert

avec Jean Gabin, Michel Simon, Michèle Morgan

**Synopsis :** Par une nuit ténébreuse, un déserteur du nom de Jean arrive au Havre dans l'espoir de quitter la France. En attendant un bateau, il trouve refuge au bout des quais, dans une baraque autour de laquelle gravitent plusieurs marginaux. Il y fait la rencontre de Nelly, une belle et mystérieuse jeune femme dont le regard le bouleverse. Cette dernière vit dans la terreur de son tuteur, le misérable Zabel, lui-même racketté par une bande de voyous. Par amour, Jean se mêle aux affaires de Nelly et met les pieds dans un engrenage périlleux...

**la cinémathèque (PARIS) :** Le romantisme populaire du tandem Carné/Prévert, les décors embrumés d'Alexandre Trauner et la nuit ténébreuse des images d'Eugen Schüfftan : l'histoire d'un déserteur croyant lire l'espoir du bonheur dans les yeux d'une orpheline. L'une des œuvres emblématiques du réalisme poétique et l'un des plus beaux drames portés à l'écran. À l'évocation du *Quai des brumes*, qui n'a pas en tête l'image de ce couple caché dans la pénombre du port du Havre, se susurrant des mots d'amour ? La poésie désenchantée du tandem Carné-Prévert, les décors nocturnes et embrumés d'Alexandre Trauner, l'atmosphère onirique des images d'Eugen Schüfftan, accompagnés de la musique funèbre et lacinante de Maurice Jaubert. Le film demeure l'une des œuvres les plus emblématiques du fameux « réalisme poétique ». Pierre Mac Orlan, l'auteur du roman adapté, lui préfère le terme « fantastique social ». Malgré de virulentes attaques au moment de sa sortie - censure pour « défaitisme moral » notamment -, et plus tard de la part des jeunes critiques de la Nouvelle Vague, fustigeant ce qu'ils nommèrent le « cinéma de papa », *Le Quai des brumes* fut un énorme succès et reste l'un des plus beaux drames portés à l'écran : l'histoire du déserteur Gabin croyant lire l'espoir du bonheur dans les beaux yeux de Morgan.



Notre intervenant :

### **Vincent BATICLE**

Vincent BATICLE, animateur, enseignant et chercheur indépendant en cinéma. Il enseigne au BTS audiovisuel du Lycée Henri Martin à SAINT QUENTIN et donne des cours au cinéma Agnès Varda à Beauvais. Il anime régulièrement des séances débats et donne des conférences auprès du grand public. Il propose également des ateliers d'initiation au cinéma à destination des enfants, des adolescents et intervient en milieu scolaire. Spécialiste du cinéma hollywoodien des années 80 et 90, il a publié en avril 2018 un ouvrage jeunesse consacré à Steven Spielberg : « Steven Spielberg, filmer avec des yeux d'enfants ».

